

PROLÉTAIRES DE TOUS LES PAYS, UNISSEZ-VOUS !

LA VÉRITÉ

ORGANE HEBDOMADAIRE DE LA LIGUE COMMUNISTE
Section française de l'opposition internationale de gauche (Bolcheviks-Léninistes)

ABONNEMENTS : France 1 an : 20 fr. 6 mois : 10 fr.
Etranger 1 an : 30 fr. 6 mois : 15 fr.
Compte chèques postal : Naville 1333-90 Paris

Abonnements d'essai trois mois :
5 francs
Parait le vendredi

ORGANISONS
LE SOUTIEN DE LA « VÉRITÉ »

Il faut défendre notre hebdomadaire

Notre tâche actuelle, c'est la consolidation de la Vérité hebdomadaire. Avant de passer à une publication bi-hebdomadaire (sion quotidienne), il nous faut assurer la vie du journal chaque semaine. Telle est notre préoccupation la plus immédiate.

VOTRE JOURNAL

La Vérité est aujourd'hui le journal de plusieurs milliers de travailleurs. Son cercle d'influence s'est considérablement élargi. Cependant, ces milliers de lecteurs n'organisent pas leurs efforts pour nous soutenir et pour nous permettre d'avancer ?

La sympathie qui nous entoure, l'attachement que notre administration est pleine de témoignages que nous recevons ne doit pas demeurer platonique. Ils doivent devenir agissants.

La Vérité est une arme ! Comme une arme, il faut l'entretenir, lui procurer des munitions, et s'en servir.

UNE ADMINISTRATION METHODIQUE

Bien des camarades et correspondants se plaignent que notre administration est pleine de désordre. Malheureusement, le reproche est justifié. Cependant, nos camarades doivent savoir que toutes les tâches de l'administration sont assurées par deux camarades qui s'y consacrent bénévolement.

Malgré le dévouement de chacun, il est inévitable que bien souvent les envois ne soient pas faits régulièrement, etc. Il faut remédier à cela.

Mais il faut que chacun nous y aide !

Une première tâche doit être de MULTIPLIER NOS DÉPÔTS DE VENTE. Dès cette semaine, une petite affiche de kiosque sera tirée ; chaque fois que nous ouvrirons un nouveau dépôt de vente, en banlieue ou en province, nous enverrons en même temps de ces petites affiches, qui indiqueront où l'on peut se procurer la Vérité. Ensuite, nos camarades de la localité doivent vérifier la régularité de la vente et nous signaler les augmentations ou réductions nécessaires.

Une deuxième tâche, c'est l'accroissement sensible des ABONNEMENTS. Nous le répétons et le répéterons sans cesse : les ressources en abonnements sont les plus importantes : 1° parce qu'elles sont importantes, et 2° parce qu'elles assurent une vente régulière.

Enfin, il ne faut pas oublier la SOUSCRIPTION !

Voici, pour aujourd'hui, quelques indications.

Avec un effort général, nous sauverons la Vérité, nous assurerons sa vie hebdomadaire et nous ferons de nouveaux progrès ! Entendez aujourd'hui notre appel ! Il est pressant !

A l'aide de nos camarades de l'émigration allemande

Camarades, Amis,

Lecteurs de La Vérité,

Notre organisation se trouve devant une très lourde tâche. Journellement, de nouveaux camarades nous arrivent, persécutés par les bourreaux de Hitler, sans aucun moyen de subsister, sans argent, souvent avec des vêtements déchirés. Le devoir le plus élémentaire d'une organisation ouvrière est d'aider ces victimes. Il est impossible que notre Organisation remplisse seule cette tâche. Le Secours Rouge, qui se préoccupe au-dessus des partis, créé pour aider tous les réfugiés ouvriers, tous les prolétaires conscients, met nos camarades à la porte. De même le « Comité Matteoli » et les autres Comités de secours existants à Paris, congédient aussi nos camarades. C'est pourquoi nous sommes forcés de nous engager dans cette voie de l'appel public. A tous ceux qui liront ces lignes, nous adressons l'appel pressant :

Aidez-nous, soutenez-nous, donnez ce dont vous pouvez vous passer : de l'argent, des vêtements, des livres, des revues, etc. Que ceux qui ont pu prendre des vacances pensent à nos camarades en difficulté.

Et, avant tout : l'aide la plus rapide est nécessaire.

Prouvez votre solidarité prolétarienne avec les victimes du fascisme allemand.

LA LIGUE COMMUNISTE.

Envois d'argent à notre compte chèques postal : Naville 1333-90, Paris.

Dons : A La Vérité, 23, rue des Vinaigriers, Paris (10^e).

Tous les camarades et amis, surtout ceux qui ne peuvent donner ni argent, ni effets, aideraient tout particulièrement nos camarades allemands, en trouvant pour eux du travail d'occasion de n'importe quelle sorte. Nous les prions d'adresser les communications et les adresses à ce sujet, à La Vérité, 23, rue des Vinaigriers, Paris (10^e).

AVANT LE PROCÈS DE LEIPZIG

Que la classe ouvrière agisse !

Six ans après l'affaire Sacco-Vanzetti, c'est la bourgeoisie allemande qui prépare un crime semblable. Ce crime se présente comme le couronnement de la tragédie subie par le prolétariat allemand. A travers la chaîne des bestialités quotidiennes du fascisme allemand, ce procès doit servir à démontrer à la classe ouvrière allemande la triomphe du 3^e Reich sur le marxisme et l'humilité, le décourager la briser encore davantage ; il ne faut se faire aucune illusion sur le jugement que l'état-major des hordes hitlériennes réserve à Torgler, Dimitrov, Popov et Taney.

Devant l'épisode atroce que la bourgeoisie allemande prépare au prolétariat allemand, rien ne montre mieux l'épouvantable dégénérescence des stalinistes que leur attitude dans ce procès. La première question d'un ouvrier conscient doit être celle-ci : « Que fait l'U.R.S.S. pour ses frères allemands, qu'entreprend-elle pour prouver au prolétariat mondial qu'il peut compter sur l'état ouvrier comme sur un facteur actif ? » Il est vrai que le « Socialisme dans un seul pays » engage les pionniers russes à exécuter des danses populaires pour Herriot. Mais il ne permet pas, il interdit même (pactes de non-agression), d'occuper des affaires intérieures d'un Etat étranger. Pas une démonstration, pas un meeting en U.R.S.S. en faveur des victimes du fascisme allemand.

Dans les ports russes le drapeau à croix gammée n'a jusqu'ici pas encore été enlevé des navires allemands.

A Paris, le coin de défendre la vie des combattants révolutionnaires a été abandonné aux associations humanitaires telles que la Ligue contre l'Antisemitisme, l'I.C., s'est mise sous les ailes de démocrates de gauche et de pacifistes de toutes nuances, elle s'est trouvée à la remorque d'intellectuels et d'avocats bourgeois. Tandis que le parti et sa presse donnaient toute l'impulsion au meeting de Wagram, le parti n'a parut à aucun moment, il ne fit aucune intervention, il ne fit pas distribuer

un seul tract. Au meeting, la bourgeoisie française, qui utilise la défense des juifs, a pu, aux accents de sa « démocratie » prendre à des fins chauvines la direction du mouvement d'opinion. Pendant ce temps, les ouvriers, parmi lesquels fraternisaient communistes, socialistes et oppositionnels, abandonnés à eux-mêmes, se faisaient charger sur l'avenue de Wagram par la mobile. Que dire d'un parti tombé à ce degré de dégénérescence ? D'un parti qui hésite même à montrer son visage ? Ne promet-il pas par avance la défaite ?

Pour les épigones stalinistes, les phrases sur l'hypocrisie et les manœuvres de trahison des cercles bourgeois « radicaux » ne comptent plus, il n'y a plus de justice de classe ; il y a des « amis sincères » de la classe ouvrière, un « opinion publique mondiale », un « sentiment de justice général ». C'est de cette manière qu'on livre la classe ouvrière, pieds et poings liés à ses ennemis mortels.

En face de tout cela, il faut déclarer à la classe ouvrière : ce procès vous intéresse, il est un acte de guerre de la bourgeoisie allemande contre l'ensemble de la classe ouvrière et contre son avant-garde révolutionnaire. C'est l'épisode grave de la lutte de classes. C'est la classe ouvrière qui doit être à la tête de la protestation contre cette provocation. Et sur son terrain de classe. Nous ne faisons la remorque des amis d'un jour, ou de deux amis, non pas de la classe ouvrière, mais de la classe ouvrière. Le prolétariat mondial doit montrer sa force aux incendiaires du Reichstag et à la bourgeoisie mondiale. Il doit montrer aux ouvriers allemands l'internationalisme vivant et agissant. L'arme de la classe ouvrière se trouve dans les usines, sur les voies ferrées, dans les ports. Travailleurs, engagez vos organisations dans la voie de l'action de classe. Appelons à rétablir une interruption du travail à l'échelle internationale, comme protestation contre les crimes du Troisième Reich.

Vers la scission socialiste

Cette fois-ci, il n'y a plus de doute au sujet de la scission du parti socialiste. Après la manifestation de la droite à Anjouville en réponse à cette manifestation, la direction centrale, gauche, a décidé la convocation pour début de novembre d'un conseil national devant prendre des sanctions contre les violations de la discipline par un certain nombre d'élus. En même temps, la C.A.P. appelle le parti socialiste à faire front à l'offensive de la droite.

Celle-ci, sûre d'aller à la rupture, n'entend pas rester dans l'expectative, elle prépare le lancement d'un quotidien administré par Compté-Morel qui, s'il n'a pas encore emporté son argent, ne se refuse pas de donner de nombreux renseignements pour alimenter une campagne contre le Populaire dont les colonnes sont exploitées à fond par l'équipe Blum-Paul Faure.

La lutte devient de plus en plus aigre. Déjà monie la trique contre les « hargneux, les faulx et les imbéciles », espérant galvaniser sa fraction qui se décompose devant la perspective de la scission imminente. Fraternelle, le « plus à droite du groupe parlementaire », vient de lâcher ses amis avec une déstabilisation sans pareille, raillant le programme Marquet-Montagnon, et cherche à détacher Renaudel de ses amis de fraction, s'efforçant de conserver au parti socialiste le vieux faustisme et de rejeter les jeunes néo-socialistes.

La droite se revendique des décisions récentes de la deuxième internationale, que, quelques jours auparavant, l'un des siens avait fait « d'assemblée de l'antériorité », pour réagir dans la S.F.I.O. Le « gauche », rassemblant tout le parti, depuis les centristes à la Vincent-Auriol jusqu'aux extrême-gauchistes de l'Action socialiste, crie au scandale, à la discipline violée, à la trahison des principes, à l'agression contre le Populaire, etc., invoque l'unité du parti et demande aux gens de la Vie socialiste de battre en retraite.

Mais, un accord n'est plus possible, la campagne des uns et des autres ne peut qu'entraîner un déplacement de quelques éléments dans un sens ou dans l'autre. La décomposition de la S.F.I.O. commence avec un développement aggravé de la crise en France. Devant la menace de guerre grandissante, une fraction du groupe parlementaire se prononce pour l'union sacrée sans attendre davantage.

Cette scission peut momentanément relever le crédit des Blum dans le parti socialiste auprès d'ouvriers mécontents de la politique longuement pratiquée de tolérance envers la droite. Mais cette scission porte aussi en elle les éléments d'un développement contraire ; n'ayant plus le prétexte d'une paralysie par la droite, la direction du parti socialiste devra développer un programme et travailler à sa réalisation. Car elle n'a jamais jusqu'à présent dressé un programme précis de crainte de se diviser.

Les Blum, les Paul Faure, les Lebas seront ainsi amenés à se situer bien plus clairement devant les ouvriers socialistes, détreux de combattre le capitalisme. Mais cela ne pourra bien s'effectuer que si, dès maintenant, se crée et se développe une gauche véritable, conséquente dans le parti socialiste.

Nous le répétons : le groupe de l'Action socialiste, bien qu'il continue des éléments détreux sincèrement de s'orienter vers la révolution n'a pas de perspectives de développement. Par les gens qui le dirigent, cette Action socialiste n'est en réalité que l'action staliniste dans les rangs socialistes. Or, le stalinisme est un obstacle au développement d'une tendance révolutionnaire saine, il ne considère que les gros pas et les tendances qui nous éloignent de nos buts, étouffant toute manifestation de conscience révolutionnaire. Ce qui tombe sous sa coupe est condamné à la dégénérescence.

La tâche des communistes est d'aider à créer une gauche, à lui fournir des éléments pour un programme.

Un premier point autour duquel il est possible de rassembler les travailleurs socialistes d'orientation à gauche, c'est d'exiger la rupture totale du pas avec les formations bourgeoises. Pas de soutien aux gouvernements bourgeois, pas de collaboration de députés socialistes dans les commissions parlementaires ; et, au contraire, front unique pour la défense des intérêts ouvriers avec les formations révolutionnaires prolétariennes : communistes, Ligue communiste, etc.

Le soutien aux gouvernements bourgeois, c'est la pratique qui pratique la social-démocratie allemande jusqu'à sombrer dans la droite la plus complète. Le soutien ne veut pas mieux que la participation chère au Deal. Il ne peut mener qu'à des mêmes résultats. Pour triompher de la bourgeoisie, il faut appliquer dans la pratique la politique du front unique, pour la lutte contre le capitalisme, contre ses divers moyens d'oppression et d'exploiter les masses laborieuses.

Mais la pratique du front unique ne suffit pas. Un éclaircissement des problèmes théoriques s'impose également aux militants socialistes qui veulent mener une autre politique que celle préconisée et suivie par leur parti. L'expérience allemande a montré qu'une organisation ne peut affronter les épreuves révolutionnaires que si elle est fidèle au marxisme révolutionnaire. Le regroupement ouvrier ne pourra s'opérer que sur une base de principes clairs. Pour ce but, l'opposition de gauche internationale se sont jointes des organisations allemandes et hollandaises sur une déclaration commune qui constitue un premier pas vers la constitution de la 4^e internationale. Parmi ces organisations, deux préviennent de la social-démocratie, se sont détachés d'elle, et ont écopé lui vers la révolution. Leur expérience, leur évolution, ne peuvent laisser indifférents les travailleurs socialistes qui se trouvent dans le même état d'esprit que leurs camarades d'Allemagne et de Hollande un certain nombre de mois auparavant. La déclaration commune peut leur permettre de partager cette expérience, de suivre cette évolution. Ils se doivent de l'étudier pour aider le mouvement ouvrier à sortir de l'ornière où il est enfoncé !

A BAS LA GUERRE DU MAROC !

Pour le profit
de la Banque de Paris et des Pays-Bas, le sang coule au Maroc !

Arrêtons les bourreaux des Indochinois !

Au service des pillards coloniaux, on exterme un peuple !
**SAUVONS TORGLER, DIMITROF
ET LEURS CAMARADES !**

Seule, l'action de classe des travailleurs et non la phraseologie des démocrates chauvins peut faire reculer les impérialismes sanguinaires de France et d'Allemagne !

TOUS au GRAND MEETING de PROTESTATION

SALLE ALBOUY
37, rue Albouy, PARIS-X^e. — (Métro : Gare de l'Est ou Lancry.)

JEUDI 21 SEPTEMBRE, A 20 H. 30

ORATEURS :
Pour la Ligue Communiste : DOUDAIN
Pour la Fraction de Gauche : GERARD, RIMBERT.

Vive la Pologne, Monsieur Radek, mais celle des ouvriers et paysans

« La Pologne résuscitée et l'Union Soviétique », voilà le titre du nouvel article de Karl Radek, paru le 29 août dans les *vestnik* et le même jour dans la *Gazeta Polska* de Varsovie, organ officieux du gouvernement polonais.

En la publiant, la rédaction de la *Gazeta Polska* remercie l'ambassade de M. Radek qui « a bien voulu envoyer l'article » et chargeant le journal *plisudskiste* de le reproduire.

Nous nous trouvons en face d'une nouvelle manifestation (après tant d'autres) de « l'amitié polono-soviétique » saluée chaleureusement par tous les gouvernements capitalistes intéressés au maintien de « l'ordre européen » et à l'intégrité des frontières stables par le traité de Versailles et surtout par la diplomatie du quai d'Orsay.

Voilà de près les écrits du renégat, représentant autorisé de « l'opinion publique » stalinienne qui s'étalent sur les six colonnes du journal *plisudskiste*. N'est-ce pas la collaboration à la « cause » bourgeoise que les stalinistes ont approché aux bolcheviks-léninistes ? Et pratiquée dans quel intérêt ?

Après avoir tenté de « faire plisudskiste » Olszarny, correspondant de la *Gazeta Polska* à Paris, qui a écrit : « Les intentions politiques du gouvernement soviétique, Radek se rejouit du tournant dans la politique extérieure du gouvernement polonais et enregistre avec la plus grande satisfaction ce vote de confiance envers la politique extérieure de l'Union de la part de l'opinion publique polonaise. »

Mais Radek est un « marxiste » ou plutôt il croit l'être. On raconte que les banquiers de la City ne se décident jamais à relever ou à baisser le taux d'escompte sans avoir d'abord précédemment quelques versets de Bible ou chanté quelques psaumes ; et nos radicaux français ne manqueraient jamais, à l'occasion de la conclusion d'un arrangement commercial quelconque de prononcer un discours sur le « démocrate » et le « libéral ». Radek est « marxiste ». Pour justifier l'acte politique de rapprochement avec la Pologne, Radek est allé chercher des documents à l'Institut Marx-Engels. Son article est bourré des citations de Marx, Engels, Lénine. Nous y trouvons même une citation de la Bible : « le meilleur sève de Lénine et depuis son mort le dirigeant de la révolution... Staline »... « Or, en 1913, la possibilité de certaines conditions intérieures et de conjonctures extérieures pour lesquelles « la question du détachement de la Pologne » pouvait se poser ». En ce référent aux maîtres du socialisme scientifique, Marx, Engels, Lénine nous faisons de côté le plus génial théoricien du socialisme dans un seul pays, Staline, Radek lire les conclusions qui doivent fonder l'amitié envers la Pologne de *plisudskiste*, ni plus ni moins. Comme on voit la « dialectique » stalinienne se perpétuer.

Voilà les choses de près et rétablissons les vérités élémentaires du marxisme et les vérités tout court.

Marx et Engels soutenaient fermement, pendant le 19^e siècle, la lutte pour l'indépendance de la Pologne ; ils admettent les inévitables conséquences de la lutte pour l'indépendance nationale, mais ils signifiaient l'indépendance de la Pologne à toutes les révolutions du XIX^e siècle. Marx et Engels, tout en constatant que les insurrections polonaises furent dirigées par des nobles, voyaient dans le mouvement national polonais une force dirigée contre le tsarisme. Lutter contre le partage de la Pologne signifiait lutter contre la Sainte-Alliance. Ce raisonnement d'Engels, nous le voyons justement dans la lettre de Engels à Kautsky du 7 février 1882, dont nous se servir maintenant Radek. Dans la lutte pour l'indépendance de la Pologne, Marx et Engels voyaient, c'est vrai, aussi le prolongement de ce processus progressif de formation des états nationaux. On sait que en Pologne cette lutte n'avait pas une base sociale suffisante ni même comparable aux forces qui ont déterminé la formation des autres états nationaux. A cela sont dus en grande partie les échecs des insurrections polonaises. Après 1863, dernière insurrection polonaise, au cours du dernier quart du siècle passé, la nouvelle industrie naissante se lia au marché russe, la bourgeoisie polonaise s'accoutuma au tsarisme et ne pensa plus à l'indépendance. L'oppression nationale continuait néanmoins et Lénine le comprenait mieux que Rosa ; il comprenait la nécessité du mot d'ordre de l'indépendance de la Pologne. Mais Radek étale les divergences entre Lénine et Rosa Luxemburg, dans le journal *plisudskiste*. Ses dissertations signifient : objectivement, Rosa ne comprenait pas ce que comprenait Lénine et *plisudskiste*. Lénine et... *plisudskiste* ! Quelle honte !

Pendant la guerre la bourgeoisie polonaise ne pensait pas de tout à l'indépendance. Elle s'agenouillait devant le tsar et Guillaume II. *plisudskiste* et le P.P.S. (l'actuelle section polonaise de la II^e internationale) étaient au service de l'état-major des Habsbourg et Dmowski et des nationaux démocrates au service des Romanof.

(Voir suite page 2.)

Les bateliers reprennent la lutte

Ainsi que nous l'avons dit à l'issue du mouvement précédent, les bateliers doivent être dignitaires s'ils veulent que les promesses qui leur ont été faites soient tenues. Or, à peine les bateliers avaient-ils repris le trafic, les compagnies disposant d'automoteurs se sont empressées de jeter à l'eau les promesses faites.

Aussitôt, les bateliers, trompés et ayant compris la tromperie, ont décidé de reprendre la lutte. Ils ont reconstruit de nouveaux barrages. Ils sont décidés à faire aboutir leurs revendications.

Malgré les mobilisations de gardes, de police, de marins, les bateliers résisteront. Ils disposent de moyens puissants. Ils peuvent et doivent vaincre.

Les dockers doivent apporter leur appui, les transports doivent soutenir le mouvement. Dans cette voie, la victoire est assurée.

Il est indispensable pour cela de tirer les leçons de la bataille précédente. C'est justement ce que nous avons fait dans les articles parus ici et dont nous publions aujourd'hui la fin.

Les enseigneurs du premier mouvement

(Suite du précédent numéro)

Certes, il nous apparaît que la présence de Gélis à la tête de la délégation de Chauny était pas très indiquée pour prouver la volonté de résistance des bateliers, et nous considérons cela comme une faute. Mais cela ne résout pas celle question : pourquoi le Bureau confédéral et la C.G.T.U. ont-ils permis ce groupement, et nous rien en contre une délégation particulière de Confians, sans avoir rien fait pour empêcher la réunion avec Chauny ?

Et qu'on ne nous dise pas que nous déformons la vérité : c'est l'« Humanité » du 25 août qui, donnant connaissance d'un communiqué officiel, déclare : « M. Paganon... a reçu successivement dans la journée une délégation des marins de Confians-Pontoise et le comité central de grève du canal de Saint-Quentin... »

Un autre aspect de la question des délégations est celle-ci : la délégation de Chauny accepte un certain nombre de propositions de promesses et sur cela les grévistes de Chauny déclinent la responsabilité. C'est le lundi, c'est immédiatement après comme une capitulation devant les pouvoirs publics, une manœuvre de Bour et Bismarck pour dissoudre le bloc des grévistes, pour « trahir » leurs intérêts ; or, si l'acceptation par la délégation des propositions ministérielles fut une « trahison », le lundi, le comité de Confians, dans l'ignorance de la capitulation de Bour et Bismarck, influence par les représentants de la C.G.T.U., signe un accord portant sur les mêmes propositions, promesses et décisions ministérielles ; et celles-ci deviennent un succès partiel ; « une partie des revendications attachées ».

Cela accuse encore le caractère de « l'aide » apportée aux grévistes par les bureaucrates de la C.G.T.U., aide à travers laquelle le but poursuivi est le discrédit sur les dirigeants du syndicat unitaire de la batellerie et la Fédération des sports et docks.

Une des accusations d'Arrachart contre Bour est que celui-ci n'était pas du métier, ne comprenait rien à la batellerie ; et un marinier pouvait se permettre cette réflexion, y a-t-il autre chose qu'un formidable culot lorsque ces paroles sortent de la bouche d'Arrachart, parce que pourrions-nous savoir quand Arrachart, Langumier et autres ont-ils été bateliers ?

Et les dirigeants confédérés, ont-ils montré qu'ils comprennent le caractère particulier de la corporation, qu'ils savaient écouter les travailleurs de métier, qu'ils savaient discerner les modalités d'action naturellement différentes de celles d'autres corporations ?

Est-ce à Pontoise, au sujet du transbordement du blé ? Certes non, car, d'après les mariniers eux-mêmes, une faute fut commise, provoquée par l'insistance d'un représentant de la direction de la C.G.T.U. pour a refus de transborder du blé d'une péniche dans deux autres, pour éviter la dépréciation. Cette erreur risqua de démoraleiser les grévistes, car la preuve fut faite de l'impossibilité d'empêcher, non plus seulement le transbordement, mais le déchargement et la livraison du blé, par la force ; et, après parlementation avec les « autorités », le comité de grève décida d'autoriser le transbordement ; ce ne fut pas une capitulation à proprement parler, mais une décision déterminée par le caractère artisanal de la corporation, ses petits propriétaires étant responsables par contrat de leur chargement, de sa perte ou sa moins-value.

Non, la direction confédérale n'a pas toujours tenu compte du caractère de la corporation de la batellerie et elle prouve ainsi qu'elle a encore de sérieuses leçons à recevoir, dans la conduite des mouvements. Toutes ses phrases grandiloquentes, toutes ses attaques contre X... Y... ou Z... se révèlent extrêmement partiales et destinées à servir d'alibi pour sa propre attitude.

Vive la Pologne, M. Radek...

(Suite de la page 1)

La « résurrection » de la Pologne... indépendante... (Suite de la page 1)
La « résurrection » de la Pologne... indépendante... (Suite de la page 1)

Les stalinien continuent à employer leurs méthodes de violence... (Suite de la page 1)

Dans l'émigration polonaise

Les stalinien continuent à employer leurs méthodes de violence... (Suite de la page 1)

Le développement ultérieur des événements dépend des rapports de forces... (Suite de la page 1)

« Babouf après être sorti de la prison de l'Abbaye... (Suite de la page 1)

« Le développement ultérieur des événements dépend des rapports de forces... (Suite de la page 1)

« Babouf après être sorti de la prison de l'Abbaye... (Suite de la page 1)

« Le développement ultérieur des événements dépend des rapports de forces... (Suite de la page 1)

Unser Wort

Journal bimensuel de la Section allemande de l'opposition internationale... (Suite de la page 1)

VERS UNE NOUVELLE INTERNATIONALE

Notre conférence publique

Jeuil dernier eut lieu notre Conférence publique... (Suite de la page 1)

Le camarade Naville fit un exposé complet de la question... (Suite de la page 1)

Que disent les Internationales ouvrières? L'I.O.S. a réuni une Conférence internationale... (Suite de la page 1)

Mais l'I.C.? Elle se « fait » Plus de Congrès, pas d'examen de la situation... (Suite de la page 1)

C'est pourquoi les courants ouvriers détachés de l'I.O.S. et évoluant vers la gauche... (Suite de la page 1)

Ensuite, le camarade Naville fit un compte rendu détaillé de cette conférence... (Suite de la page 1)

Lorsqu'il fut terminé, la parole fut donnée aux contradicteurs... (Suite de la page 1)

Un collecté en faveur des camarades allemands et de la Vérité... (Suite de la page 1)

Le dernier numéro de LA VERITE a été mis en vente... (Suite de la page 1)

« Le manque de place nous a contraint à reporter au prochain numéro... (Suite de la page 1)

« Le manque de place nous a contraint à reporter au prochain numéro... (Suite de la page 1)

« Le manque de place nous a contraint à reporter au prochain numéro... (Suite de la page 1)

« Le manque de place nous a contraint à reporter au prochain numéro... (Suite de la page 1)

« Le manque de place nous a contraint à reporter au prochain numéro... (Suite de la page 1)

« Le manque de place nous a contraint à reporter au prochain numéro... (Suite de la page 1)

« Le manque de place nous a contraint à reporter au prochain numéro... (Suite de la page 1)

« Le manque de place nous a contraint à reporter au prochain numéro... (Suite de la page 1)

« Le manque de place nous a contraint à reporter au prochain numéro... (Suite de la page 1)

« Le manque de place nous a contraint à reporter au prochain numéro... (Suite de la page 1)

« Le manque de place nous a contraint à reporter au prochain numéro... (Suite de la page 1)

« Le manque de place nous a contraint à reporter au prochain numéro... (Suite de la page 1)

« Le manque de place nous a contraint à reporter au prochain numéro... (Suite de la page 1)

« Le manque de place nous a contraint à reporter au prochain numéro... (Suite de la page 1)

« Le manque de place nous a contraint à reporter au prochain numéro... (Suite de la page 1)

« Le manque de place nous a contraint à reporter au prochain numéro... (Suite de la page 1)

« Le manque de place nous a contraint à reporter au prochain numéro... (Suite de la page 1)

« Le manque de place nous a contraint à reporter au prochain numéro... (Suite de la page 1)

Les communaux et les chômeurs

Les phrases, et leur application.

Le rapport d'activité de la C.G.T.U. contenait les phrases suivantes... (Suite de la page 1)

« La liaison des syndicats chômeurs avec les syndicats encore employés... (Suite de la page 1)

Voici des paroles. Voyons leurs applications? Chômeur depuis trois mois... (Suite de la page 1)

Pour m'expulser comme dit G. on donna les arguments suivants... (Suite de la page 1)

Mais que dire d'un camarade qui depuis quatre ans travaille à la municipalité... (Suite de la page 1)

Une autre question. Lorsque les camarades dans d'autres communes... (Suite de la page 1)

Qu'advint-il de Castel. Après sa révocation par l'Autry... (Suite de la page 1)

« Mais vous, Messieurs les permanents, cloués à votre chaise... (Suite de la page 1)

P.-S. — Dans un prochain article nous montrerons comment la section... (Suite de la page 1)

Pour paraître le 20 septembre Daniel GUERIN LA PESTE BRUNE A PASSE PAR LA... (Suite de la page 1)

A BICYCLETTE, A TRAVERS L'ALLEMAGNE HITLERIENNE Un témoignage contre le fascisme... (Suite de la page 1)

Le dernier numéro de LA VERITE a été mis en vente... (Suite de la page 1)

« Le manque de place nous a contraint à reporter au prochain numéro... (Suite de la page 1)

« Le manque de place nous a contraint à reporter au prochain numéro... (Suite de la page 1)

« Le manque de place nous a contraint à reporter au prochain numéro... (Suite de la page 1)

« Le manque de place nous a contraint à reporter au prochain numéro... (Suite de la page 1)

« Le manque de place nous a contraint à reporter au prochain numéro... (Suite de la page 1)

« Le manque de place nous a contraint à reporter au prochain numéro... (Suite de la page 1)

« Le manque de place nous a contraint à reporter au prochain numéro... (Suite de la page 1)

« Le manque de place nous a contraint à reporter au prochain numéro... (Suite de la page 1)

« Le manque de place nous a contraint à reporter au prochain numéro... (Suite de la page 1)

« Le manque de place nous a contraint à reporter au prochain numéro... (Suite de la page 1)

« Le manque de place nous a contraint à reporter au prochain numéro... (Suite de la page 1)

« Le manque de place nous a contraint à reporter au prochain numéro... (Suite de la page 1)

« Le manque de place nous a contraint à reporter au prochain numéro... (Suite de la page 1)

« Le manque de place nous a contraint à reporter au prochain numéro... (Suite de la page 1)

« Le manque de place nous a contraint à reporter au prochain numéro... (Suite de la page 1)

« Le manque de place nous a contraint à reporter au prochain numéro... (Suite de la page 1)

Mobilisation contre le « trotskysme »

Les stalinien ne pouvaient plus tolérer les réalisations de front unique...

Le 11 septembre eut lieu un meeting au Châteauneuf... (Suite de la page 1)

« L'exposé de 2 heures de Gagnaire ne fut qu'un prétexte pour arriver à l'essentiel... (Suite de la page 1)

« Notre camarade Courdaveau, montrant l'effacement du parti allemand... (Suite de la page 1)

Cet exposé déchaîna toutes les fureurs des opposés de Bagnolet... (Suite de la page 1)

« En suite un appoint stalinien à la colonie de vacances de Bagnolet... (Suite de la page 1)

« Enfin Joneau, malgré les désaccords qu'il a eus avec la direction... (Suite de la page 1)

« En suite un appoint stalinien à la colonie de vacances de Bagnolet... (Suite de la page 1)

« Enfin Joneau, malgré les désaccords qu'il a eus avec la direction... (Suite de la page 1)

« En suite un appoint stalinien à la colonie de vacances de Bagnolet... (Suite de la page 1)

« Enfin Joneau, malgré les désaccords qu'il a eus avec la direction... (Suite de la page 1)

« En suite un appoint stalinien à la colonie de vacances de Bagnolet... (Suite de la page 1)

« Enfin Joneau, malgré les désaccords qu'il a eus avec la direction... (Suite de la page 1)

« En suite un appoint stalinien à la colonie de vacances de Bagnolet... (Suite de la page 1)

« Enfin Joneau, malgré les désaccords qu'il a eus avec la direction... (Suite de la page 1)

« En suite un appoint stalinien à la colonie de vacances de Bagnolet... (Suite de la page 1)

« Enfin Joneau, malgré les désaccords qu'il a eus avec la direction... (Suite de la page 1)

« En suite un appoint stalinien à la colonie de vacances de Bagnolet... (Suite de la page 1)

« Enfin Joneau, malgré les désaccords qu'il a eus avec la direction... (Suite de la page 1)

« En suite un appoint stalinien à la colonie de vacances de Bagnolet... (Suite de la page 1)

« Enfin Joneau, malgré les désaccords qu'il a eus avec la direction... (Suite de la page 1)

« En suite un appoint stalinien à la colonie de vacances de Bagnolet... (Suite de la page 1)

« Enfin Joneau, malgré les désaccords qu'il a eus avec la direction... (Suite de la page 1)

« En suite un appoint stalinien à la colonie de vacances de Bagnolet... (Suite de la page 1)

« Enfin Joneau, malgré les désaccords qu'il a eus avec la direction... (Suite de la page 1)

« En suite un appoint stalinien à la colonie de vacances de Bagnolet... (Suite de la page 1)

« Enfin Joneau, malgré les désaccords qu'il a eus avec la direction... (Suite de la page 1)

« En suite un appoint stalinien à la colonie de vacances de Bagnolet... (Suite de la page 1)

« Enfin Joneau, malgré les désaccords qu'il a eus avec la direction... (Suite de la page 1)

La « Pravda » témoigne de l'activité des bolcheviks-léninistes

Nous donnons plus bas, par ordre chronologique, quelques extraits de la Pravda de Moscou des dernières semaines.

« Les stalinien qui s'efforcent de faire le silence le plus absolu sur l'existence des bolcheviks-léninistes... (Suite de la page 1)

« Les stalinien qui s'efforcent de faire le silence le plus absolu sur l'existence des bolcheviks-léninistes... (Suite de la page 1)

« Les stalinien qui s'efforcent de faire le silence le plus absolu sur l'existence des bolcheviks-léninistes... (Suite de la page 1)

« Les stalinien qui s'efforcent de faire le silence le plus absolu sur l'existence des bolcheviks-léninistes... (Suite de la page 1)

« Les stalinien qui s'efforcent de faire le silence le plus absolu sur l'existence des bolcheviks-léninistes... (Suite de la page 1)

« Les stalinien qui s'efforcent de faire le silence le plus absolu sur l'existence des bolcheviks-léninistes... (Suite de la page 1)

« Les stalinien qui s'efforcent de faire le silence le plus absolu sur l'existence des bolcheviks-léninistes... (Suite de la page 1)

trotskystes qui ont pénétré dans le parti de réaliser impunément leur travail nuisible... (Suite de la page 1)

« Le motif de cette décision est que la commission de contrôle de la ville de Kiev a pris plusieurs fois la défense de l'ancienne trotskyste active Zaslavsky... (Suite de la page 1)

« Zaslavsky était directeur de la fabrique « Caoutchouc Roug », bien qu'elle ait reçu un blâme en 1927 pour son activité trotskyste... (Suite de la page 1)

« La question de Zaslavsky fut discutée pour la seconde fois dans la commission de contrôle, Rybak l'a défendue à nouveau... (Suite de la page 1)

« Mais malgré cela le camarade Rybak a continué activement à défendre Zaslavsky en tant que la faire réintégrer dans le parti... (Suite de la page 1)

« Un tel soutien organisé de Jankovskiy, ce contre-révolutionnaire avec la carte du parti en poche... (Suite de la page 1)

« La cellule n'a nullement repoussé le trotskyste. L'intervention du secrétaire de cellule (et d'un autre membre) contre les trotskystes n'obtint aucun appui... (Suite de la page 1)

DE LA DECISION DU COMITE DU PARTI DE KIEV-VILLE

« Dernièrement dans certaines cellules, parmi les membres du parti ont été distribués des « résumés » anonymes... (Suite de la page 1)

« Tous les secrétaires de ces cellules ont été blâmés; les auteurs de ces documents ont été exclus ou suspendus... (Suite de la page 1)

« Comment a-t-il pu arriver, demande-t-elle indignée, que pendant deux mois, furent distribués, sans contrôle, et passés de mains en mains... (Suite de la page 1)

« La Commission d'épuration du parti à Odessa a établi que, dans la banque d'Etat, pendant l'épuration du directeur-adjoint de cette banque... (Suite de la page 1)

« Un tel soutien organisé de Jankovskiy, ce contre-révolutionnaire avec la carte du parti en poche... (Suite de la page 1)

« La cellule n'a nullement repoussé le trotskyste. L'intervention du secrétaire de cellule (et d'un autre membre) contre les trotskystes n'obtint aucun appui... (Suite de la page 1)

« La cellule n'a nullement repoussé le trotskyste. L'intervention du secrétaire de cellule (et d'un autre membre) contre les trotskystes n'obtint aucun appui... (Suite de la page 1)

LA VIGILANCE DE CLASSE EST EMOUSSEE

« Durant 7 mois a existé un groupe contre-révolutionnaire trotskyste... (Suite de la page 1)

« Stalmo, 12 août (correspondant de la Pravda) « A Artemovsk dans le trust de Donobipodooch... (Suite de la page 1)

« Stalmo, 12 août (correspondant de la Pravda) « A Artemovsk dans le trust de Donobipodooch... (Suite de la page 1)

« Stalmo, 12 août (correspondant de la Pravda) « A Artemovsk dans le trust de Donobipodooch... (Suite de la page 1)

« Stalmo, 12 août (correspondant de la Pravda) « A Artemovsk dans le trust de Donobipodooch... (Suite de la page 1)

« Stalmo, 12 août (correspondant de la Pravda) « A Artemovsk dans le trust de Donobipodooch... (Suite de la page 1)

« Stalmo, 12 août (correspondant de la Pravda) « A Artemovsk dans le trust de Donobipodooch... (Suite de la page 1)

LA VIGILANCE DE CLASSE EST EMOUSSEE

« Durant 7 mois a existé un groupe contre-révolutionnaire trotskyste... (Suite de la page 1)

« Stalmo, 12 août (correspondant de la Pravda) « A Artemovsk dans le trust de Donobipodooch... (Suite de la page 1)

« Stalmo, 12 août (correspondant de la Pravda) « A Artemovsk dans le trust de Donobipodooch... (Suite de la page 1)

« Stalmo, 12 août (correspondant de la Pravda) « A Artemovsk dans le trust de Donobipodooch... (Suite de la page 1)

« Stalmo, 12 août (correspondant de la Pravda) « A Artemovsk dans le trust de Donobipodooch... (Suite de la page 1)

« Stalmo, 12 août (correspondant de la Pravda) « A Artemovsk dans le trust de Donobipodooch... (Suite de la page 1)

« Stalmo, 12 août (correspondant de la Pravda) « A Artemovsk dans le trust de Donobipodooch... (Suite de la page 1)